11 JUILLET
Mémoire de la sainte et illustre mégalomartyre Euphémie qui a confirmé la foi de Chalcédoine.

(*fête principale le 16 septembre*)

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Ô merveille, la brebis du Seigneur qui, dans les peines du martyre, imita sa mise à mort volontaire, / bien que gisant dans le tombeau, / fait jaillir par la puissance de l'Esprit le sang vivant qui s'écoule de son corps ; / et nous qui, pour guérir nos âmes, puisons à cette source, // nous chantons chaque jour la louange de Dieu. (*2 fois*)

Euphémie, martyre glorieuse en vérité, / tu supportas l'assaut des fauves, comme Daniel autrefois / et dans la grâce tu affrontas le feu en te riant du danger ; / ayant souffert tous les autres châtiments, / pour cela tu as reçu la couronne de victoire qui jamais ne passera ; / et tu es montée joyeusement vers celui que tu aimais ; // c'est pourquoi nous te glorifions et te disons bienheureuse. (*2 fois*)

Illustre Euphémie, l'assemblée des saints Pères a mis à ton chevet la définition de la foi, / que tu as prise dans ta main, gardant sans faille la foi, / renversant toute doctrine erronée et couvrant de confusion les défenseurs de l'hérésie ; // c'est pourquoi nous te glorifions et te disons bienheureuse. (*2 fois*)

Gloire, t. 6

A la droite du Sauveur se tient la vierge martyre victorieuse au combat, / sous l'invincible manteau des vertus, parée de pureté virginale, bariolée par le sang du combat, / ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant : / j'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, / Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, / ne t'éloigne pas de moi, Epoux céleste ! // Par ses prières envoie sur nous ta miséricorde, Seigneur tout-puissant.

Et maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, / renverse la force meurtrière des ennemis, / change la tristesse de ton peuple en joie et fais-nous grâce, en ton amour, // afin que, sauvés, nous puissions te chanter.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, / en sa douleur maternelle s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, // sauve les fidèles qui chantent pour toi.

*Après les **Apostiches de l'Octoèque** :*

Gloire, t. 6

Illustre Euphémie, / toi que fleurirent tes vertus / et qui resplendis en tes pensées, / toi qui embaumes les cœurs des croyants, / toi qui t'es levée de l'Orient comme un astre éblouissant / et réunis les saints Pères sous l'inspiration du saint Esprit, // intercède sans cesse auprès du Seigneur pour qu'il sauve nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Gloire des Apôtres, réjouis-toi, / allégresse des Anges dans le ciel, / fierté de l'univers et joyau des fidèles, // réjouis-toi, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait mis au monde s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, Très-doux Enfant, // comment donc peux-tu souffrir cette infamante Passion ?

Tropaire - *ton 4*

Ta servante Euphémie / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon de la Sainte****, avec l'acrostiche :* J'honore par des hymnes l'illustre Euphémie. Joseph.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Moi qui entreprends avec foi de te célébrer par des hymnes saintes, éclaire-moi tout entier des lumières qui sont en toi, vénérable Martyre, en suppliant Jésus, le seul Bon.

Initiée aux mystères divins, en virginale épouse du Christ, par un corps à corps visible tu as triomphé vaillamment de l'ennemi invisible, Martyre digne d'acclamations.

Déposée avec gloire au tombeau, selon les lois de la nature, tu sauvegardas la définition de la vraie foi lorsqu'elle t'y fut confiée, glorieuse Euphémie, en scellant la sainte doctrine.

Le Verbe, coéternel au Père dans sa gloire, a pris chair de ton sein immaculé, Vierge pure, et s'est montré un homme parfait en deux natures et deux volontés.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

La puissance du Christ te fortifiant, sainte Martyre, tu as livré ton corps aux châtiments multiformes, brisant l'ennemi par ta grande fermeté ; c'est pourquoi nous t'acclamons.

Avec courage tu supportas d'être exposée à la roue pour être meurtrie en toute part de ton corps, mais un Ange te sauva de ce châtiment cruel.

En tes saintes mains tu as pris le fameux parchemin déposé près de toi ; ainsi tu gardas la perfection des véritables enseignements et couvris les hérétiques de confusion.

En toi s'est incarné le Christ, se laissant voir en deux natures et une seule personne ; Vierge pure, supplie-le d'éclairer nos pensées.

Cathisme, t. 8

Sous les flots de ton sang, Martyre du Christ, tu submergeas l'erreur des impies / et sous des pluies de grâce tu irriguas les guérets mystiques, / faisant croître en eux le bon grain de la foi ; / c'est pourquoi après ta mort, illustre Euphémie, tu parus comme la nuée merveilleuse d'où jaillit le témoignage de la vie. / Victorieuse Martyre, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de ton sein le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge toute-sainte, j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Sous les flots de ton sang, vierge et martyre, tu éteignis les braises de l'erreur ; c'est pourquoi tu fais jaillir désormais sur nous, en fleuves, la grâce et les guérisons.

Tu supportas vaillamment en ta chair d'intolérables châtiments, illustre Martyre, te dépouillant ainsi de l'épaisseur d'une chair mortelle et corrompue, pour endosser le vêtement incorruptible.

Faisant sourdre les guérisons, tu effaces en tout temps l'infection des maladies, en pure épouse du Christ ; à juste titre nous t'acclamons et te disons bienheureuse.

L'assemblée des Pères a découvert aisément ce qu'on cherchait en te voyant tenir en main le document sacré, où les multitudes ont trouvé la ferme assurance de leur foi.

Comme porte de la lumière, Vierge pure, tu as reçu le Fils de Dieu qui, dépassant l'entendement et la raison, s'est fait homme, en deux natures douées de deux énergies et volontés.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Tu supportas patiemment les coups de bâton, illustre Martyre, fortifiée par le bois de la Croix, faisant l'admiration de tous les assistants et fermant la bouche des ennemis.

Toi dont l'âme était déjà sanctifiée avant le martyre, désormais tu es devenue réceptacle de myrrhe de l'Esprit, faisant jaillir la grâce en bonne odeur et répandant sur le monde son parfum.

Tu n'accordas nul honneur aux divinités abominables et mortes ; c'est pourquoi, morte et gisant au tombeau, tu confirmes le document où se trouve écrite la doctrine de vie ; et, la tenant en main, tu confonds les ennemis.

Celui qui siège avec le Père, Vierge pure, tu l'enfantas ineffablement, doué de deux natures, de deux volontés et deux énergies ; sans cesse supplie-le de sauver tes serviteurs.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

En ta pureté virginale, illustre Martyre, tu épousas le Christ, en lui portant comme présent de noces les blessures de ton corps, qui te servirent d'ornement.

Selon les règles tu combattis avec courage, affrontant les instruments munis de scies, et par la puissance divine tu demeuras inébranlée, sainte Martyre ; aussi, de tout cœur, nous te disons bienheureuse.

Ils ont rougi, vénérable Martyre, les ennemis te voyant merveilleusement tenir en ta main la définition de la vraie foi pour la joie des orthodoxes, de tous ceux qui acclament ton nom.

Vierge pure, nous te chantons : par toi l'allégresse nous fut donnée et la tristesse bannie ; par toi la vie immortelle a fleuri et ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur ont pu jouir de la lumière.

Kondakion, t. 2

Dans le domaine du martyre et dans celui de la foi, / vénérable Euphémie, / avec ardeur, tu as mené combat sur combat pour le Christ ton époux ; / à présent, pour que triomphe encore la vraie foi sur les hérésies et l'orgueil des ennemis / intercède auprès de lui avec l'aide de la Mère de Dieu, / toi qui des six cent trente Pères théophores réunis en concile // as reçu la définition de la foi pour la sauver.

Ikos

De quoi nous étonner en premier lieu : tes combats, tes exploits, ta virginité, ta vie pure ? Le Père, tu l'as réjoui comme épouse de son Fils, et pour l'Esprit saint tu t'es parée de splendeur. Quel éloge pourrait suffire pour cela, et qui pourrait dire quel renom t'auréole sans déclin ? Te levant du tombeau comme le soleil de l'orient, en tout lieu tu répands tes rayons : sur les îles, la terre ferme et la mer, tu sanctifies l'univers, où tu exhales ton parfum ; car c'est toi qui des six cent trente Pères théophores réunis en concile // as reçu la définition de la foi pour la sauver.

Synaxaire

Le 11 Juillet, mémoire de la sainte et illustre mégalomartyre Euphémie.

> Gisante dans la châsse, martyre Euphémie, / de ta main pour l'Eglise tu dictes la loi, / confirmant ce pour quoi tu as lutté, la foi. / Le onze, la doctrine est par elle affermie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Vénérable Euphémie, toi qui brûlais d'amour divin, joyeuse, tu fus jetée dans le feu, mais grâce à la rosée divine tu demeuras saine et sauve pour chanter au Créateur de toutes choses, le Christ : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Au milieu du chaudron bouillonnant, illustre Martyre, tu apparus resplendissante comme un soleil, car un Ange de lumière fut envoyé à ton secours ; ce que voyant, ceux des ténèbres furent effrayés.

Ayant mené ta lutte à bonne fin, tu es allée demeurer dans la chambre des cieux, en épouse exultant et chantant sans cesse pour le Christ : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vénérable, tu as gardé la définition de la foi qu'on te donna, sauvegardant ainsi les enseignements orthodoxes et couvrant de honte les ennemis hérétiques qui confondaient en une seule les natures du Christ.

Les lois de la nature sont vraiment renouvelées en toi, Pleine de grâce, car tu as enfanté l'auteur de la Loi, notre Dieu, une seule personne, douée, selon ses natures, de deux énergies.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Gardée que tu étais par l'Esprit saint, lorsqu'on te jeta aux fauves, Euphémie, Fiancée de Dieu, tu élevas les regards de ton cœur vers le ciel et restas saine et sauve.

Les magistrats des ténèbres, toujours aveuglés, ne crurent nullement aux miracles faits pour toi, mais te poussant avec un outil brûlant, furent vaincus et couverts de confusion.

Victorieuse Martyre, la bouche même des rhéteurs est incapable d'énoncer tes merveilles ; en effet, de la main des Pères tu as reçu le rouleau, sauvegardant la doctrine de la foi.

Seigneur en trois personnes, éternel, Dieu unique, Père inengendré, Fils unique, saint Esprit, toi la gloire au triple soleil, sauve ton peuple qui te chante avec foi.

Le Prophète t'a vu en esprit, ô Vierge, comme un chandelier, porter comme lampe le Christ, qui éclaire le monde par la connaissance de Dieu et dissipe les ténèbres des impies.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

En vertu de la puissance par laquelle le Christ né de la Vierge abattit la force du guerroyeur perfide, de jeunes vierges se rient du démon en affrontant les peines des tourments pour exulter à l'intérieur du Paradis délectable.

Martyre vénérable, tu t'es montrée comme un Soleil éblouissant, illuminant les confins de l'univers sous les rayons de tes combats et de tes miracles ; c'est pourquoi toute langue te glorifie allégrement et célèbre ta mémoire avec joie.

L'escorte des Anges a conduit vers le Seigneur ton âme sainte passant vers lui ; et le donateur de couronnes, le Christ, t'a remis le diadème de l'immortalité ; sans cesse implore-le pour nous, glorieuse Martyre.

Ta mémoire festive réunit en ce jour toute la création pour célébrer tes combats et chanter les merveilles de Dieu ; supplie-le donc en tout temps d'accorder à nous tous grâce, miséricorde et pardon des péchés.

Habitacle de la lumière, Comblée de grâce par Dieu, éclaire, je t'en prie, le regard de mon cœur, chassant les ténèbres de mes passions, afin que je puisse te magnifier, protectrice de tous ceux qui te chantent avec foi.

Exapostilaire, t. 3

Bien que morte, tu fais jaillir ton sang tel une myrrhe de vie, toi qui es vive dans le Dieu vivant, et tu retiens dans tes mains les tables où fut inscrite la doctrine du Christ ; c'est pourquoi nous t'acclamons, sainte martyre Euphémie.

Dans le malheur et l'affliction, Dieu nous a donné en toi, Vierge pure, le refuge, la forteresse et le secours : c'est pourquoi veuille tous nous délivrer de nos misères.

Laudes, t. 1

Fidèles, voyant divinement célébrée la solennité de la sainte martyre Euphémie, / dans l'action de grâces chantons une hymne à notre Dieu admirable en ses desseins ; / car, en la nature d'une femme, il terrassa le pouvoir invisible de la puissance ennemie / et dans la faiblesse de la martyre il réalisa à perfection sa force divine. // Demandons, par ses prières, qu'il accorde le salut à nos âmes. (*2 fois*)

Ayant rempli de son propre sang la coupe de vérité par ses combats / et l'ayant présentée à l'Eglise de façon inépuisable, / l'illustre Martyre du Christ, par la voix de la sagesse, / y convoque les fils de la foi et leur dit : / Buvez ce témoignage de la divine Résurrection, / qui chasse les ennemis de la foi, purifie les passions et protège les âmes des croyants ; / criez donc au Sauveur : // Toi qui nous verses à flots les délices de l'Esprit, accorde le salut à nos âmes.

Nous dont l'âme fut marquée, au jour de la Rédemption, par le sang du Sauveur, / dans l'allégresse de l'esprit, comme dit le Prophète, / puisons le sang que fait sourdre pour nous la sainte source du martyre / le conformant aux souffrances vivifiantes du Christ de même qu'à sa gloire sans fin ; / disons-lui donc à haute voix : Seigneur glorifié dans tes Saints, / par les prières de ton illustre martyre Euphémie, // accorde le salut à nos âmes.

Gloire, t. 8

Que toute langue se meuve pour célébrer la louange de la glorieuse Euphémie, / que tout homme et tout âge, les jeunes vierges, les jouvenceaux / couronnent d'éloges la virginale Martyre du Christ ; / car, ayant combattu virilement selon les règles, / et secoué la faiblesse de sa nature[1], / par ses labeurs athlétiques, elle a renversé le tyran hostile ; / et sous la couronne divine et céleste qui pare son front / elle prie le Christ, son Epoux, // d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande doxologie, tropaire et théotokion, litanies et Congé.

Ou bien, si l'on ne chante pas la grande doxologie, après les ***apostiches de l'Octoèque*** *:*

Gloire, t. 1

Le chœur des Pères assemblés pour le Christ / te remet en ce jour, Euphémie, / le rouleau contenant la foi orthodoxe clairement définie ; / l'ayant pris dans tes mains, tu le gardes jusqu'à la fin ; / c'est pourquoi nous, les chœurs des mortels, tous ensemble / nous glorifions ton martyre et disons : / Réjouis-toi, sainte Euphémie qui as gardé sans faille la foi orthodoxe, / cet héritage que les Pères nous ont transmis ; // réjouis-toi qui intercèdes pour nos âmes.

Et maintenant...

Allégresse des Anges dans le ciel, / protectrice du genre humain sur la terre, / sauve-nous qui cherchons un refuge auprès de toi, / car après Dieu c'est en toi que repose notre espoir, // ô Vierge pure et Mère de Dieu.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

[1] DG dit : « la faiblesse du sexe féminin ».